Zeitschrift: Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes

Band: 21 (1895)

Heft: 8

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Charles de Sinner est né à Berne, le 7 avril 1841. Il appartenait à l'une des plus anciennes familles patriciennes de cette ville. L'un de ses ancêtres, Frédéric de Sinner, avoyer de Berne, fut chargé de négocier un traité d'alliance entre la Suisse et la France.

Après avoir suivi, dans ses premières années, les écoles de sa ville natale et montré, de bonne heure, un goût prononcé pour les études mathématiques, il se destina par choix à la carrière d'ingénieur et, dans ce hut, il avait subi les examens d'entrée à l'Ecole centrale des arts et manufactures, de Paris, établissement qui a fourni pendant longtemps l'instruction scientifique et pratique à un grand nombre d'ingénieurs suisses. Mais une grave maladie l'empêcha de poursuivre, en ce moment, le cours de ses études et l'obligea, quelque temps plus tard, à entrer comme élève externe à l'Ecole des mines, de Paris, que dirigeait alors notre savant compatriote M. Gruner, inspecteur général des mines, originaire de Berne, qui s'est acquis le renom de l'un des premiers métallurgistes de France.

Sorti de l'Ecole des mines après de brillants examens, de Sinner ne tarda pas à se mettre à l'œuvre dans l'exploitation d'une mine du midi de la France, sous les conseils judicieux et intelligents de son chef, aussi un bernois, M. Thormann.

Lorsque éclata la funeste guerre franco-allemande et que l'armée de Bourbaki fut internée en Suisse, Charles de Sinner se sentit pressé de quitter ses chantiers et de rentrer dans son pays natal pour vouer ses services aux malheureux soldats français. Pendant ce triste épisode, il ne cessa pas de leur prodiguer ses soins et d'user envers eux de toute la charité dont son noble cœur était animé.

A partir de ce moment, la santé de Charles de Sinner fut ébranlée par les fatigues endurées. Il dut renoncer à la carrière si pénible d'un ingénieur, directeur de mines, et il vint chercher le repos dans le canton de Vaud où il fixa son domicile d'abord à Bex, puis, pendant plusieurs années, à Lausanne, et enfin à Nyon. Mais ce repos, pour un esprit chercheur et actif comme le sien, n'était pas l'oisiveté; c'était l'étude persévérante et assidue; c'était la propagation, par des écrits techniques nombreux, de toutes les idées d'utilité publique et de progrès qui se rattachaient à ses études préférées; c'était le besoin d'être utile à ces humbles travailleurs des mines, qu'un labeur pénible dans les entrailles de la terre, astreint à des dangers incessants d'asphyxie, d'explosion ou de submersion.

Les articles que notre regretté collègue a fait paraître dans le Bulletin du Comité permanent contre les accidents, à Paris, sur la législation ouvrière suisse, ont fait connaître avantageusement son nom. Il partageait la manière de voir de M. Forrer sur cette matière.

Les écrits de M. de Sinner, qui ont été publiés dans le bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, sont les suivants :

Années

1883. Ventilation des grands tunnels.

1884. Explosifs dans les mines à grisou et leurs remplaçants éventuels.

1885. L'industrie des anthracites aux Etats-Unis.

1886. Notice biographique sur M. l'ingénieur W. Fraisse.

1891. Les accidents dans les mines, 1re partie.

1892. » » 2^{me} partie.

1893. Notice nécrologique sur M. le prof. Daniel Colladon 1.

1 M. de Sinner a encore publié les ouvrages suivants :

1888. La France et le Simplon. Extrait du Moniteur industriel.

1892. Les grands poisons industriels: Le phosphore blanc des allumettes (Soc. vaudoise des sciences nat.)

L'ouvrage sur les accidents dans les mines devait avoir une suite, dont une partie est sous presse, mais qui reste malheureusement inachevée par le départ prématuré de notre excellent et regretté collègue.

Ces écrits, justement appréciés du public compétent, les connaissances approfondies de leur auteur dans les questions ouvrières et philanthropiques vers lesquelles l'amenaient tout naturellement son esprit élevé, sa haute culture et la bonté de son cœur, lui créaient une place bien remplie dans les congrès réunis à Paris et à Berne en 1889 et, en 1891, pour la protection contre les accidents du travail,

M. de Sinner était membre des deux Sociétés vaudoises des ingénieurs et des architectes, et des sciences naturelles, et il a bien voulu, par ses dispositions testamentaires, leur laisser un témoignage d'affection par le don de livres de sa bibliothèque.

Dans les derniers temps de sa vie, M. de Sinner s'occupa avec beaucoup d'activité et d'intérêt de la création d'un établissement industriel, à Gampel, en Valais, destiné à la fabrication de la dynamite. C'est près de là, à Viesch, dans le Haut-Valais, qu'une dernière maladie est venue le saisir violemment et le rayir à sa famille, à ses amis et à son pays.

Notre regretté collègue a été un travailleur, il a lutté de toutes les forces de son être contre la fatigue et la défaillance et il a succombé en soldat dans le combat de la vie, en pleine activité et dans le complet épanouissement de ses facultés et de son énergie.

Mais aussi il était de ceux chez lesquels la science et la foi à l'Evangile sont intimément unies. Il l'a fait voir dans toute sa vie. Aussi c'est avec foi que nous lui disons adieu et au revoir.

L. Gonin

24 novembre, 1895.

BIBLIOTHÈQUE

Ouvrages reçus en 1895.

- 1. Der Brückenbau in den Vereinigten Staaten Amerikas, par W. Ritter, professeur à l'école polytechnique fédérale à Zurich. Bern, Fritz Haller & Cie 4894
- 2. Le service chronométrique à l'Observatoire de Genève, par Raoul Gautier, professeur à l'université de Genève. Genève, imprimerie Aubert-Schuchardt, 1894.
- Locomotives à adhérence totale pour courbes de petit rayon, par
 M. A. Mallet. Paris, librairie polytechnique, Baudry & Cie, 1894.
- Les chemins de fer à voie étroite du canton de Genève, par M. A. Mallet.
 Paris 1895.
- 5. L'amélioration du Port du Havre et de la basse Seine, par H.-L. Partiot, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite. Havre, imprimerie du Journal du Havre, 1892.
- 6. Projet d'amélioration du Port du Havre et de la basse Seine, déposition faite au Sénat par H.-L. Partiot, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite. Paris, librairie polytechnique, Baudry & Cie, 15, rue des Saints-Pères. 1895.
- 7. Calcul des ponts métalliques par la méthode des lignes d'influence, par Adrien Cart et Léon Portes, ingénieurs civils. Paris, librairie polytechnique, Baudry et Ci^o. 1895.
- 8. Collection de dispositions et d'oppareils destinés à éviter les accidents de machines, ouvrage édité par l'association pour prévenir les accidents de fabrique, 8, rue de la Bourse, Mulhouse (Alsace). Paris, Gauthier-Villars & Fils, 55, quai des Grands-Augustins. 1895.

Nota : La liste des ouvrages légués à la Société par M. Ch. de Sinner sera publiée ultérieurement dans le Bulletin.